

# Lekha Dodi n° 478

ת"ו

Horaires Chabat Nice  
Parachat CHEMOT  
19 Tevet 5772

**Vendredi 13 Janvier 2012**  
Allumage des Nérote : 16h58  
Chékià : 17h16  
**Samedi 14 Janvier 2012**  
Fin de Chabat : 18h04  
Rabénou Tam : 18h13

le Lekha Dodi de cette semaine  
est dédiée  
à la mémoire de

Monsieur Yaakov Elmaleh zal

Hiloula de Rabi Yaakov  
Abouh'atsira  
au 22 rue commandant vidal  
à Cannes  
dimanche 15 janvier 2012  
à 17h00

## Le mot du RAV :

### **« Moshé ! Le nom du Dévouement »**

Par Rav Moché Merqui – Roch Hayéchiva

La Thora dit : (Chémot 1-1) : **« Et voici les noms des enfants d'Israël qui sont venus en Egypte avec Yaacov, ils vinrent chacun avec sa famille »**. Chémot (les noms) est le titre hébreu du deuxième Livre de la Thora. Quelle est la raison de cet accent mis sur les noms des enfants d'Israël descendus en Egypte ?

Les Béné Israël, conscients de la menace de l'assimilation, prennent deux précautions. La première est de protéger leur identité par le nom, car c'est ainsi que l'homme se distingue de son entourage. La seconde est **« Ich oubeto »**, c'est-à-dire la précision que chacun est venu avec sa famille, combien il est important de rassembler ses enfants. Il s'agit de les imprégner de l'esprit familial, afin de développer leur identité dans le creuset familial et de leur transmettre les valeurs de la Thora, pour résister à l'influence de la culture égyptienne.

Yossef Ha Tsaddik, surnommé Tsafnat Panéah' en égyptien conscient du danger de l'assimilation. Il nomme ses deux fils Ephraïm et Ménaché, par des noms hébraïques, les distinguant ainsi des Egyptiens.

Dans ce cas, pourquoi Moshé Rabénou a-t-il gardé le nom que la princesse Egyptienne lui a donné vingt quatre mois après sa naissance ? Et pourquoi la Thora Elle-même le désigne par ce nom, plutôt que par le nom que ses parents lui ont donné à la naissance ? D'autant plus que dans le traité Méguila 13a, nos Sages nous enseignent que Moshé Rabbénou possédait dix noms, lesquels correspondaient à ses nombreuses fonctions ?

Moshé Rabénou est, dès sa naissance, exposé au danger mortel de la noyade dans le Nil, et au danger spirituel de l'assimilation au sein du palais royal où il est éduqué comme un prince égyptien.

Le nom de la princesse Bytia signifie fille de Hachem, en raison de son audacieux sauvetage d'un enfant du Nil, et cela contre le décret de son père visant précisément à ce que tout garçon soit noyé dans les eaux du Nil. La désobéissance de Bytia à l'ordre royal est considérée comme une conversion au monothéisme. Animée par ce noble sentiment, elle sauve un enfant, le nomme Moshé, et prend en charge son éducation en respectant l'esprit de ses parents. **Le nom de Moshé représente le dévouement remarquable de la princesse Bytia, fidèle à Hachem. Ce nom est le programme du dévouement total au service des enfants d'Israël.**



## L'Argent fait-il la richesse (4<sup>ème</sup> partie et Fin) Par Rav Imanouël Mergui

Au traité Chabat 119 a le Talmud rapporte la question que Rabi a soumis à Rabi Yichmaël bérabi Yossi, rapportons ce texte et analysons le :

### **Par quel mérite les riches d'Erets Israël ont accumulé une grande richesse ?**

Ce Maître est interpellé par la grande richesse de certains et il veut comprendre qu'est ce qui les a conduits à cela.

### **C'est parce qu'ils prélèvent dix pour cent de leur revenu à la Tsédaka !**

Vous avez des revenus provenant de votre travail, prélevez en les dix pour cent cela enrichit ! Les conditions et questions de halah'a sur ce sujet sont nombreuses, des livres entier sont écrits. Le maâsser est-il une obligation de la Tora ou seulement par recommandation des Sages ? Qui doit donner le maâsser ? A qui doit-il est donné ? Le maâsser doit-il être prélevé des revenus bruts ou nets ? Peut-on payer l'écolage des enfants avec le maâsser ? Etc. L'acte de prélever de son argent ces dix pour cent entraîne à la richesse. Si tout le monde prélevait correctement le maâsser il n'y aurait plus de pauvres et de nécessiteux, j'en suis convaincu. Les institutions juives ne se soucieraient plus pour faire tourner correctement leur école, yéchivotes etc. Mais voilà que nous vivons dans l'indifférence du besoin d'autrui, soyons honnêtes on s'en fout (!) qu'il y a des gens qui manquent d'argent. Je vois que lorsqu'on demande de l'argent pour aider les nécessiteux on est très mal accueilli. Certains mettent la main à la poche mais on a l'impression de leur retirer l'âme, ou encore on a l'impression qu'ils sortent un éléphant de leur poche. Pire encore lorsque certains ne donnent rien... Alors qu'en réalité d'eux-mêmes les gens devraient accourir devant le Rav de la communauté avec leur "dix pour cent". Oui on reçoit des sacs plein de "petites pièces jaunes", et je sais vous allez me rétorquer "c'est déjà pas mal". Je hais cette réponse !!! Lâchons notre pognon... Arrêtons de le vivre comme une lourdeur pas possible. Qu'on se le mette dans la tête une fois pour toute : DONNER DE LA TSÉDAKA ÇA ENRICHIT !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

### **Quel est le mérite des riches de Babel pour avoir accumuler tant d'argent ?**

Les riches de Babel ne prélevaient pas le maâsser et pourtant ils sont tout aussi riches que ceux d'Erets Israël, c'est bien qu'il y a un autre ingrédient à la richesse, lequel ?

### **C'est parce qu'ils respectent la Tora !**

Ah ! J'adore cette réponse, ce concept : LE RESPECT DE LA TORA.

Toujours autant d'actualité. Respecter la Tora comprend de nombreuses idées, la liste est immense, citons en quelques-unes. Tout d'abord voilà qu'on ne prend pas la Tora au sérieux, oui je le pense vraiment. Elle n'est pas prise du tout au sérieux. Combien d'heures par semaine consacrons-nous à l'étude de la Tora ?! Quelle honte de vous voir si peu nombreux aux cours de Tora. Ne pas étudier la Tora, en plus de tous les torts que cela comprend, c'est en soi un mépris pour la Tora. Là encore on est indifférent envers la Tora, disons-le clairement on s'en fout de la Tora. Pire encore lorsque le "rabbin" parle, tout le monde parle, est-ce que cela ne prouve pas le mépris qu'on a envers la Tora ?! Au moment de la lecture de la Tora qu'est-ce que ça tchatte, n'est-ce pas du mépris pour la Tora ?! Le manque de pratique des commandements de la Tora, n'est-ce pas du mépris pour la Tora ?! Manger à peu près cashère, ne pas respecter les lois de la nida, ne pas envoyer les enfants à l'école juive etc., n'est-ce pas du mépris pour la Tora ?! Je pourrais parler également des comportements irrespectueux qu'on a à l'égard des Rabanim..., ou encore des comportements honteux qu'on a envers la synagogue (l'absence de fréquentation pour l'étude et la prière, les gens qui s'embrassent dans la synagogue, les femmes dévêtues dans la synagogue, la

présence officielle de gens représentant des cultes idolâtres dans les synagogues, et la liste n'est pas exhaustive). Alors si la Tora est bafouée à tel point, quel espoir spirituel et même matériel avons-nous ? Rien ne doit nous apeurer comme ce mépris qu'on a pour la Tora et ses représentants. Ni les guerres, ni les pogroms, ni l'antisémitisme, ni l'apocalypse ne devrait nous soucier. Un seul souci doit hanter le juif : QUEL RAPPORT AI-JE AVEC LA TORA ? Et si la réponse va dans le sens du respect alors tout marche, tout fonctionne, tout prospère même le portefeuille ! Parce que notre réelle richesse est bel bien la Tora uniquement.

### **Les riches des autres pays, quel est le mérite qui les a conduits à de telle richesse ?**

Le mâsser et le respect de la Tora ne sont pas les seules clés de la richesse.

### **C'est parce qu'ils honorent le Chabat ?**

Ah le Chabat Kodech ! Honorer Chabat ! Quelle chance avons-nous de quitter un jour par semaine les aléas de la vie quotidienne ?! Mais, pour quoi faire ? Passer 24 heures sous la couette !!! Dormir ? Lire le journal ? Honte à nous de voir les synagogues quasi vides le vendredi soir ou le samedi après-midi... Pour ne pas parler des endormis qui viennent qu'une petite heure le samedi matin. Mais c'est quoi Chabat ? Oui il faut honorer le Chabat même dans sa partie matérielle : un bon repas, de beaux habits (certains sont habillés le samedi comme si c'était dimanche). Mais l'aspect matériel du Chabat ne prend son sens uniquement si on lui donne également un aspect sur dimensionnel et existentiel. Le chant Lekha Dodi compilé par le Grand Maître Rabi Chlomo Elkabets nous rappelle dans sa deuxième strophe : « allons vers le chabt, parce qu'il est la source de la bérah'a », pourquoi refusons-nous cette bénédiction ?! Pourquoi on continue de transgresser Chabat ? Là encore on s'en fout du chabat ! (Le Talmud décrit lhonneur du Chabat, ouvrez les livres pour aller consulter ces passages passionnants qui vous permettront de vivre un chabat synonyme de bénédiction extrême...).

Si ces passages surpuissants nous donnent des conseils pour connaître la richesse matérielle, sachez qu'il y en a beaucoup d'autres éparpillés dans plusieurs traités du Talmud, voir notamment Chabat 25b, Yoma 22b, Roch Hachana 16b et Baba Batra 9b. Mais je ne pourrais faire l'économie de l'enseignement cité au traité Baba Métsiâ 59a « **Rabi H'elbo disait : l'homme doit être vigilant quant au respect de sa femme puisque la bénédiction ne réside dans la demeure de l'homme uniquement grâce à sa femme !!! Rava conseillait aux habitants de Méh'ouza : respectez vos femmes afin que vous vous enrichissiez !** ». La bêtise de l'homme lui fait croire que c'est à cause de sa femme qu'il n'aboutit à rien, il va même jusqu'à la culpabiliser et lui faire porter ses propre erreurs. Telle n'est pas la conception de la Tora, non seulement l'homme doit s'attribuer les erreurs mais il doit également reconnaître que ses victoires et réussites lui proviennent de sa femme.

...

Le sujet de l'argent est loin d'être achevé. Si l'argent occupe une place majeure dans la vie de l'homme, nous avons pu voir que nos Maîtres ont en largement traité. J'ai choisi les passages traitant de la pauvreté et la richesse, alors qu'en réalité l'argent ne se résume pas qu'à ça ni dans la vie ni dans la Tora. J'espère que ces articles nous permettront d'avoir un regard plus objectif sur l'argent qui fait des ravages : guerre et divorce, pluie et beau temps de notre planète et de notre existence. Et enfin pour clôturer cette étude je rappellerai l'exercice de mon Grand Maître Rav Chlomo Wolbe ztsoukal dans son ouvrage fabuleux (traduit en français) "Semer et Construire dans l'Éducation" quant à l'éducation qu'on doit donner aux enfants sur le rapport de l'homme et de l'argent...

L'Association  
**"Or Yaakov Beth Eliyahou"**  
Organise la HILOULA de  
**Rabbi Yaakov ABOUHATSIRA ztsal**  
En présence des Rabanims de Nice  
et sa région  
**Dimanche 15 janvier 2012**  
A partir de 19h00  
15 rue Cronstadt 06000 Nice

### **Les méfaits de la Médisance**

Dans son ouvrage Chmirat Halachon (chapitres 5 à 8), le H'afets H'aïm énumère les dégâts que l'homme encoure lorsqu'il médit :

La maladie, une mort atroce, la pauvreté, la perte des mérites obtenus par l'étude de la Tora, le refus de sa prière, il est inférieur au chien, il sera puni à hauteur des trois fautes de l'idolâtrie la débauche et le meurtre, atteint de nombreux malheurs.

Et au chapitre 9 il énumère les maux qu'il subira après sa mort...

### **De la TÉFILA** – tiré du *Sifté H'aïm de Rav H'aïm Fridlander zal*

Le Choulh'an Arouh' écrit « lorsqu'on prie il faudra se concentrer au moins lors des bénédictions de Avote, sinon on n'est pas acquitté de la prière et il faudra recommencer la prière ». Le Rama écrit sur cela « de nos jours on ne recommence pas la prière pour cette cause car même s'il la recommence il n'aura pas plus de concentration ». Effectivement s'il prie de nouveau sans concentration ses bénédictions seront vaines.

L'enjeu de la prière c'est de se rapprocher vers D'IEU comment à ce moment-là l'homme peut-il penser à d'autres choses ?!

Toutefois même si on ne s'est pas concentré au début de la prière, il convient de s'efforcer de se concentrer même au milieu de la prière et ne pas tout perdre. Rappelons la parabole du H'afets H'aïm à ce propos : une commerçante venait de se faire voler de sa marchandise et se mit à se plaindre, un homme intelligent passa par là et lui conseilla de récupérer ce qui lui reste plutôt que de se plaindre et de laisser les voleurs lui piller ce qui lui reste.

Le Kouzari écrit que le moment essentiel de la vie de l'homme c'est lorsqu'il prie et toutes ses autres activités sont là pour le conduire et le préparer à prier. Effectivement la prière est un moment où l'homme trouve un calme intérieur et est à l'écart des embrouilles de la vie.

Il convient à l'homme de se préparer pour prier et de se mettre en condition pour pouvoir avoir une concentration adéquate à la prière et ainsi retirer toutes les pensées dérangeantes lors de la prière, écrivent les décisionnaires.

Le Choulh'an Arouh' stipule qu'au moment de la prière l'homme doit se concentrer sur deux points :

1° se concentrer sur le sens des mots prononcés dans la prière

2° s'imaginer comme si on se tenait devant la présence divine à tel point que la matière ne fait plus écran entre l'homme et D'IEU...

Le moment de la prière est un moment où l'on se détache de la vie quotidienne et des confusions qu'elle génère, et des soucis qu'elle crée. C'est un moment d'oxygène pour notre être. C'est par conséquent le moment le plus heureux de notre journée...

